

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 064 En bonne foy je faitz tout le contraire

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 064 En bonne foy je faitz tout le contraire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé En bonne foy je faitz tout le contraire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 064

Foliotation D2r, D2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Sans vous changer.

Entierement a Vous ie me submetz
Et si Vous iure et ma foy Vous promet
Que daultre aymer nay Vouloir ne enuie
Vous auez tant ma Volunte rauye
Que ie seray tout Vostre desormais.

Sans vous changer.

Cent mille foyz iay este enuieux
Vous eslongner et fuyr en tous lieux
Luidant oster ma grant douleur mortelle
Mais ie nay peu auoir puissance telle
Lar ie Vous ay painte deuant mes yeulx
Et qui plus est sen Voue penser ie veulx
Quelque deffault ou ainsi maydent dieux
Je treuve en Vo^r tousiours grace plus belle

Cent mille foyz

Le qui me faict tant melencolieux
Lest que ie Voy plus Vous suis gracieux
Plus enuers moy estes fiere a rebelle
Et quant a Vous ie Vueil prendre querelle
Adoncques cest que ie Vous ayme mieulx.

Cent mille foyz.

En bonne foy ie faitz tout le contraire
Touchant amours de ce que ie Vueil faire
Et quil soit Vray celle deffoubz les cieulx

Dit

Rondeaulx

Que iay me plus et que iestime mieulx
Vrent son plaisir du tout a me deffaire
Mon ennemye a grant tort se declaire
Et si ne puis de laymer me retraire
Dont ie languis en penser ennuyeulx
En bonne foy.

Ha ien mourray la chose est toute claire
Lar elle ma tire pour me deffaire
Mille faulx traictz du regard de ses yeulx
Qui ont faulse mon cueur en tant de liens
Que den guerir iauroys par trop affaire
En bonne foy.

Du mal que iay/helas qui men croira
Saccuser Vneil point ne se prouuera
Je suis blesse voire a mortelle oultrance
Mais ie suis seur que sans recongnissance
A mon grief plainct foy lon adiouftera
Ma playe neufue en riens ne seignera
Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon trouue en ma chair l'apparence
Du mal que iay

Mon ennemye armee ne sera
Ne ferrement on ne luy trouuera
Dont la charger on puisse de loffense
Et qui plus est iay claire congnoissance